

# Préambule

Si le travail nous épanouit, il peut aussi ne pas nous épanouir. Le travail peut nous propulser, parfois avec soudaineté, vers des planètes mirifiques, provoquer des découvertes savoureuses, il peut aussi nous détruire, nous recroqueviller. Contrairement à ce que l'on en dit souvent, le travail n'est pas une valeur, mais un simple chemin qui nous mène quelque part, vers l'accomplissement de quelque chose, d'une grande ou d'une petite œuvre, d'une exigence, d'une aventure collective, toujours plus grande que nous. Et c'est sur cette route, qu'il arrive que nous vivions parfois un accomplissement personnel. L'entreprise, au sens large, fédère et élève, abêtit ou assèche, selon les gens et les contextes. « *La vie n'est pas juste, disait Bill Gates, autant s'y habituer.* »

Dans le même temps, la mondialisation et la digitalisation auront poussé les entreprises à repenser leurs pratiques, jusqu'à leurs identités, pour répondre à de nouvelles exigences, modernes. Le vent du progrès aura soufflé tellement fort qu'il aura bousculé les modèles économiques. Les tables sont renversées.

Enfin, de la première pandémie du XXI<sup>e</sup> siècle, ce monde en mutation, en sera ressorti choqué, fragilisé. Le rapport des hommes et des femmes au travail et donc à l'entreprise change en mode accéléré.

Pour mieux se préparer à demain, j'ai voulu réfléchir, sans tarder, au futur de nos vies en entreprise. Car pour continuer à rêver ou à faire rêver, les salariés et les managers devront penser autrement. C'est l'ambition de ces chroniques, en forme d'espoirs.

Laurent Kollen

MOI AUSSI, DEMAIN,  
J'IRAI DANS L'ENTREPRISE !



D'ACCORD, MAIS AVANT,  
IL FAUDRA QUE TU LISES  
LES CHRONIQUES  
DE LAURENT KOLLEN.

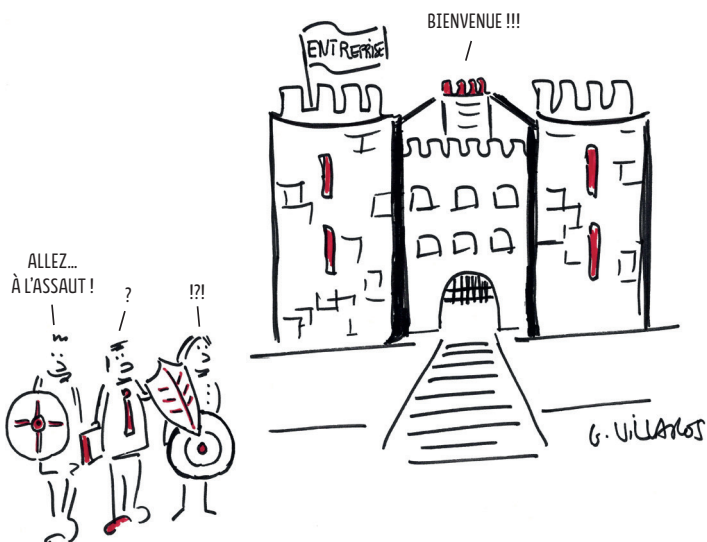


G. VILLAROS



## Réflexion n° 1

# Comment mieux vivre l'entreprise ?



Que de temps passé au travail ! Que de temps passé en entreprise !

Plus de 60 % de notre temps est dédié au travail. À ce temps présentiel, on ferait bien d'ajouter le temps que l'on passe à y penser. Car le travail, souvent, occupe une place permanente dans nos esprits, dans nos discussions, dans nos dîners, dans nos relations parfois privées avec amis et collègues. On parle même de connexion permanente au point que beaucoup rêvent de déconnexion. On s'interroge sur les produits et les services que nous promouvons, sur nos concurrents, sur nos managers, sur nos équipes, sur le progrès, sur la crise, sur la hiérarchie abusive, sur le licenciement du dernier arrivé, sur le recrutement du jeune diplômé et sur l'organisation qui va en découler.

La vie en entreprise, vous en conviendrez, est un sujet fleuve. La vie en entreprise, c'est la vie des gens. L'entreprise c'est aussi une dynamique, une barque, un navire, un paquebot, selon les cas, mais toujours en mouvement. Parfois, cela avance vite, parfois cela traîne, mais souvent ça tangue, car le monde qui l'entoure est plus incertain que jamais. L'océan n'est pas d'huile. On fait tout pour dompter les éléments, pour prévoir, mais parfois tout s'effondre. Les années Covid-19 l'auront terriblement démontré. L'incertitude ambiante aura été accentuée. Clairement, nous aurons tous eu, sur cette période, le mal de mer, avec le sentiment que la crise économique sera longue.

La vie d'une entreprise, vous en conviendrez donc, c'est une aventure. Elle ne s'arrête jamais. Mais aujourd'hui, c'est la reprise. Il va bien falloir repartir. Repartir comme si de rien n'était ? Repartir comme avant ? Repartir plus fort encore ? Oui certainement. Oui, c'est ce que l'entreprise attend de nous.

Alors, en tout premier lieu, commençons par retrouver l'énergie d'avant, l'envie d'avant ! C'est le point de départ. Il n'y aura pas de redémarrage sans un minimum d'enthousiasme, de foi. Car les questions relatives à notre emploi et plus largement à notre métier, les préoccupations vis-à-vis de l'avenir, elles, sont toujours là, plus intenses et plus douloureuses pour certains que pour d'autres. L'injustice frappe encore, mieux vaut donc s'y habituer.

Fondamentalement cette crise impacte les projets d'avenir, les interactions sociales, et plus globalement, on le comprend, le rapport au travail. Mais, il faut le reconnaître, les frustrations ne font que s'additionner : *« Mon emploi est menacé. Mais j'avais prévu de demander une augmentation. Je ne supporte plus dans ce contexte l'autorité de mon chef. C'est déplacé. Est-ce que je peux changer d'emploi ou non ? Puis-je refuser le nouveau poste qu'on me propose ? Et si je demandais une mutation ? Et si je montais une microentreprise en parallèle ? »* Les questions d'avant demeurent, mais dans un contexte nouveau.

Alors comment fait-on maintenant ? Bien sûr, il n'y a pas de conseil valide qui ne soit pas personnalisé. Tous les

cas sont différents. En revanche, il y a une question plus dominante que les autres dans laquelle on aurait bien intérêt à y inscrire nos réflexions. Et cette question est : « *Mais où va-t-on ? À quoi ressemblera l'entreprise demain ? Comment mon métier va-t-il évoluer ? Dans quel projet dois-je m'inscrire ? Quelque chose va-t-il vraiment changer ?* » L'avenir étant brumeux, on est sans voix, voire sans bras. Car l'entreprise de demain n'est pas encore clairement visible.

Nous sommes bel et bien en train de changer d'ère et cela concerne tous les compartiments de nos vies. Alors, j'ai choisi, dans cet ouvrage, de me concentrer sur la vie en entreprise, sur ce fameux « *60 % de notre temps* ». Je propose donc de réfléchir avec vous sur le nouveau rapport au travail pour vous aider à mieux vivre en entreprise, à mieux vous inscrire dans l'entreprise de demain.

Comme souvent, même avec deux siècles d'écart, c'est Napoléon Bonaparte qui en parle le mieux, avec bien sûr les mots de l'époque. Il disait : « *Marchez à la tête des idées de votre siècle, ces idées vous suivent et vous soutiennent. Marchez à leur suite, elles vous entraînent. Marchez contre elles, elles vous renversent.* »



## En résumé

Alors tentons ensemble de comprendre l'entreprise de demain pour qu'un sens nouveau guide nos comportements et nos actions au quotidien.

Tentons ensemble de nous rabibocher avec l'entreprise qui nous a, ces dernières années, bousculés et fait douter d'elle et de nous-mêmes.

Tentons ensemble, pour en rire, de réfléchir avec lucidité aux excès et aux stupidités qui parfois nous entourent.

Tentons ensemble de retrouver le goût de l'aventure qui nous avait donné envie d'embarquer et de poser, pour l'avenir, les conditions à réunir pour que l'entreprise continue à nous faire rêver.

Nous chercherons le temps d'avance. C'est l'ambition de ces réflexions.